

Dérèglement climatique

Des oiseaux migrateurs tardent à s'en aller

L'automne très doux aura un impact fatal sur des espèces qui seront clouées au sol dès la première vague de froid.

Alice Randegger

Les températures exceptionnellement élevées du mois d'octobre ne sont pas sans conséquence sur la faune et la flore. Les arbres bourgeonnent avec six mois d'avance et certaines espèces d'oiseaux migrateurs tardent à s'envoler vers des régions plus clémentes. Problème: à la première vague de froid, ils mourront, coincés notamment par la barrière enneigée des Alpes.

Trop fragiles, les hirondelles rustiques et autres petits passe-reaux, comme la rousserolle effarvate, ne résisteront pas à une baisse drastique des températures. «On parle de la disparition de centaines d'individus», relève Patrick Jacot, du Centre ornithologique de réadaptation (COR) de Genthod.

Emblématiques de l'automne, les étourneaux sansonnets, dont les ballets animent généralement le ciel genevois jusqu'à la mi-octobre, ont eux aussi plusieurs semaines de retard sur leur calendrier habituel. «On observait encore une activité relativement intense début novembre», poursuit l'ornithologue.

Tout cela participe d'un mouvement plus général, car le dérèglement du calendrier migratoire n'a pas attendu les records de 2022 pour débuter. «Les pigeons ramiers sont en train de se sédentariser, indique Patrick Jacot. Il est aussi possible de voir



Une nuée, ou un «murmure», d'étourneaux survolant le cimetière des Rois, à Plainpalais. LAURENT GUIRAUD

«On parle de la disparition de centaines d'individus!»

Patrick Jacot

Centre ornithologique de réadaptation de Genthod

des nuées d'étourneaux dans le Lavaux en janvier-février.»

Sécheresse et pénurie

Hiverner à Genève n'est pourtant pas anodin pour les oiseaux et pose d'autres problèmes,

comme celui de la nourriture. Dès le retour des basses températures, les insectes meurent, hibernent ou se cachent. Si la population de volatiles qui s'en nourrit augmente, le risque de famine devient réel.

Les répercussions des pénuries alimentaires touchent elles aussi la migration. Sans force, impossible pour les oiseaux de franchir la Méditerranée puis le Sahara. Et une fois arrivés au terme de leur parcours, rien ne garantit que les conditions sur place leur seront propices.

«Le rouge-queue à front blanc, une fois arrivé en Afrique, peine à y trouver des proies et de

quoi s'abreuver à cause de la sécheresse dramatique sur place, explique le fondateur du COR. C'est la même chose pour des espèces semi-aquatiques et limi-

coles, qui font étape sur l'île de Majorque, dans la réserve de S'Albufera; les zones marécageuses y sont asséchées. Les oiseaux doivent pousser plus loin,

alors qu'ils s'affaiblissent durant les étapes de leur voyage.»

Pesticides et chenilles

Le retour en Europe est lui aussi chamboulé pour les migrateurs. «Une fois sous nos latitudes, les oiseaux doivent faire leur nid, pondre, couvrir deux semaines avant de pouvoir nourrir leurs petits. À cause du dérèglement climatique et des printemps plus doux et plus avancés, la période de reproduction de certaines chenilles à la base de leur alimentation a déjà débuté ou, pire, est terminée. Ils arrivent trop tard», s'émeut Patrick Jacot.

La vie des insectes est étroitement liée à celle des oiseaux tout au long de l'année. «La nourriture des hirondelles disparaît à une vitesse vertigineuse», illustre l'ornithologue. Il évoque aussi le tarier des prés, qui niche dans des prairies fleuries qui regorgeaient d'insectes. Pesticides, cultures intensives et dérèglement climatique ont fait disparaître ces derniers; en conséquence, le petit passereau est devenu une espèce dite prioritaire, qui s'arrête de moins en moins dans la région et se fait rare.

Si vous rencontrez un oiseau en détresse, ne le laissez pas sur place et appelez le Centre ornithologique de réadaptation de Genthod au 079 624 33 07

Le village de Veyrier va perdre sa poste

Fermeture

La boutique qui faisait office de guichet met un terme à son partenariat avec La Poste. La commune subit cette décision.

Le bureau de poste de Veyrier-Village, situé au chemin de Sous-Balme 10B, fermera le 30 décembre de cette année. Un coup dur pour la commune. Les Veyrises devront se replier sur la poste de Vessy. Cette fermeture n'est pas le fait de La Poste mais du partenaire, la Librairie 9art, une boutique de bandes dessinées qui occupait le rôle de filiale postale depuis mars 2021.

Après moins de deux ans à faire office de point de dépôt et de retrait de colis et de guichet postal, elle a décidé de mettre un terme à ses prestations postales.

«C'est incompatible avec mon métier de libraire, qui nécessite du temps avec mes clients, du calme pour du conseil. Or les habitants qui veulent récupérer un colis n'ont pas de patience, certains sont agressifs. Nous sommes les défouloirs en cas de retards de La Poste, par exemple. Les retombées économiques ne sont pas intéressantes pour nous mais le seraient sûrement davantage pour un commerce de détail», explique Pierre Paquet, le gérant de la librairie.

Les missions postales représentent une activité annexe pour les magasins partenaires qui perçoivent une rétribution (dont on



La fin des prestations postales est agendée au 30 décembre.

ignore le montant) de La Poste et espèrent des retombées grâce à la hausse de la fréquentation.

Mais la raison principale de cet arrêt se trouve dans ses relations conflictuelles avec la Mairie: «J'ai proposé un festival de bande dessinée et il n'a pas abouti», lance Pierre Paquet.

Pistes étudiées

Les autorités communales regrettent la fin de cette solution postale: «C'est une perte de prestations pour nos communiens», commente la conseillère administrative Aline Tagliabue, qui souligne que la Commune se trouve «spectatrice» des négociations en cours. La Poste recherche effectivement un commerce dans le village de Veyrier susceptible de reprendre le partenariat postal, mais les chances d'y arriver sont minces. D'autres pistes sont évoquées.

«L'extension des horaires de notre filiale de Vessy est une possibilité parmi d'autres qui seront discutées avec les autorités communales», déclare Laurent Savary, responsable de La Poste pour la Suisse romande.

La Poste souhaiterait, par ailleurs, installer à Veyrier un automate à colis My Post 24 pour les expéditions et les retraits, à l'image de ceux installés à Carouge et à Troinex cet automne. Le principe: des casiers accessibles 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Des discussions pour trouver un emplacement sont en cours avec les autorités veyrises.

Pour Aline Tagliabue, cette infrastructure ne remplacera toutefois pas les guichets postaux, «un service public important, notamment pour les personnes âgées du village». Lorraine Fasler

PUBLICITÉ

DUTRONC & DUTRONC

ARENA GENÈVE

CE SAMEDI 12 NOVEMBRE

ET MOI, ET MOI, ET MOI,

LIVEMUSIC.CH - TICKETCORNER.CH - CHEZ COOP CITY

Logos: L'Espresso, FIMALAC ENTERTAINMENT, coop, groupemutuel, 24 heures, etc.